

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 29 – 5 octobre 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



COLZA

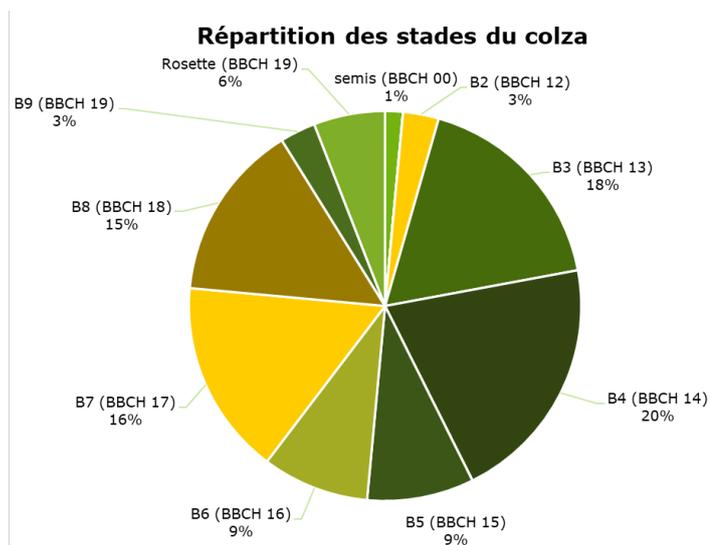
Stade : De 2 feuilles au stade rosette.

Altises : Colonisation des colzas, maintenir la surveillance dans les parcelles à moins de 4 feuilles, risque élevé sur les dernières levées, risque nul sur les colzas développés.

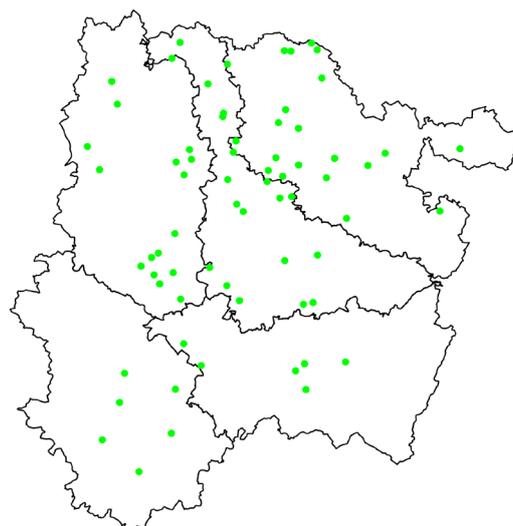
Charançon du bourgeon terminal : Premiers individus signalés, mettre en place les cuvettes jaunes sur la végétation pour repérer l'arrivée des insectes dans la parcelle.

1 Stade des cultures

Le grand écart des stades est toujours d'actualité. Pour les parcelles levées, les stades du colza vont de 2 feuilles à 10 feuilles et plus. La grande majorité des parcelles du réseau est sortie de la période de sensibilité aux limaces et aux altises adultes. Il reste néanmoins sur le terrain de très jeunes colzas. Les levées tardives sont peut-être sous estimées dans le réseau.



Localisation des parcelles observées



2 Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

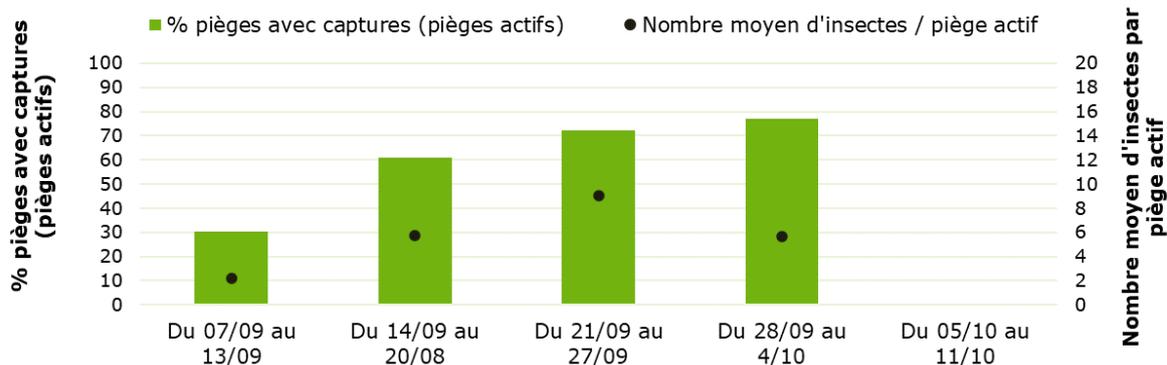
a. Observation

La colonisation des parcelles de colza par les grosses altises se poursuit pour la 4^{ème} semaine consécutive. Des captures sont enregistrées dans 50 pièges sur 65 relevés (77 %). On dénombre en moyenne 5.7 insectes par piège actif.



Dégâts d'altise sur cotylédons
(Terres Inovia)

Dynamique de capture des grosses altises automne 2022 - BSV Lorraine Barrois



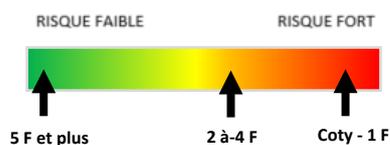
Des morsures sur plante sont signalées dans les parcelles encore au stade sensible. Mais aucune parcelle du réseau ne dépasse le seuil indicatif de risque cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures avec au moins 25% de la surface foliaire détruite. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.

c. Analyse de risque

Avec l'avancée des stades du colza, le risque vis-à-vis des prélèvements foliaires s'amenuise. Sur les colzas développés, l'impact de la défoliation est nul. Sur les parcelles qui n'ont pas atteint le stade 3-4 feuilles, la vigilance reste de mise. Les dernières levées sont les plus à risque.



Le risque vis-à-vis des larves n'a pas débuté.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire. La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus piciparsis*)

Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des tâches blanchâtres.

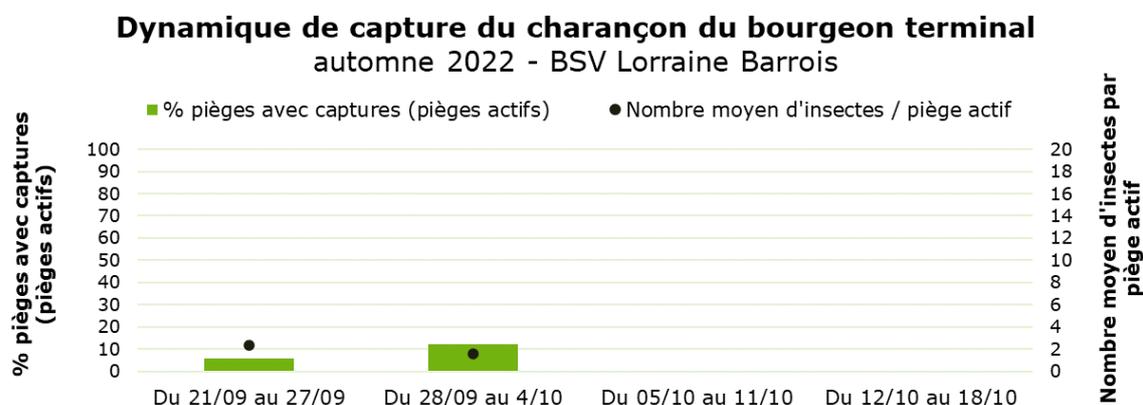
Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5 mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.



Charançon du bourgeon terminal adulte
Terres Inovia

a. Observation

Après le signalement des tous premiers individus dans 3 parcelles du réseau la semaine dernière, l'activité continue de balbutier cette semaine. L'insecte est repéré dans 7 pièges sur 57 relevés avec en moyenne 1,6 individu par piège actif. Les captures de cette semaine marquent probablement le tout début du vol. Toutefois, on ne peut pas considérer qu'il est engagé sur l'ensemble du territoire.



b. Seuil indicatif de risque

Dans les situations à risque historique fort (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.

- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 25 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal débute timidement cette semaine. La colonisation des parcelles de colza n'est pas encore effective à l'échelle du territoire. Les relevés hebdomadaires des cuvettes jaunes du réseau BSV nous permettront d'identifier le pic de vol. Il sera alors essentiel d'évaluer le risque à la parcelle en tenant compte de l'état de la culture (biomasse /pied, qualité enracinement...). Surveiller les cuvettes pour détecter l'arrivée de l'insecte.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".